



ANNE LE VAN RA

Perce l'ombre et délivre la lumière

Pour ce premier mois de l'année 2015, année internationale de la lumière, partez à la découverte d'un univers particulier, celui d'Anne LE VAN RA. Embarquez pour un voyage initiatique avec une artiste éclectique qui apprivoise la pénombre tout en jouant avec la lumière.

Deuil-La Barre & vous : Depuis combien de temps êtes-vous installée à Deuil-La Barre et dans quelles circonstances avez-vous fait connaissance avec notre commune ?

Anne Le Van Ra : Je suis installée à Deuil depuis 2003.

En 2000, lors du tournage d'un documentaire dans le sud de la France, j'ai travaillé avec un excellent ingénieur du son, Eric Deray, qui réside à Deuil-La Barre. A l'époque je vivais à Montpellier. Par la suite, pour des raisons professionnelles, je me suis installée à Paris, puis à Enghien et enfin à Deuil qui me proposait les conditions idéales pour une provinciale comme moi, qui sait aimer Paris, mais tient à garder une certaine qualité de vie.

DLB & Vous : Quel est votre parcours personnel et professionnel ?

ALVR : Après l'obtention d'un doctorat portant sur le financement de la coproduction cinématographique internationale, j'ai choisi de travailler comme Art Department coordinator (gestionnaire du budget décoration) pour des productions cinématographiques internationales. Parmi les grandes aventures de tournage auxquelles j'ai eu la chance de participer, il y a : La mémoire dans la peau, La

Vérité sur Charlie, Un Long dimanche de fiançailles, Astérix aux J.O, Faubourg 36, Mic Mac à tire-larigot, Monte Carlo, Colombiana... Ces aventures m'ont notamment

de techniciens, amis décorateurs, techniciens du son, de la lumière, des effets spéciaux, directeurs de studio, de production...

Je côtoie et j'admire l'ingéniosité et la créativité de ceux que j'ai pris l'habitude de photographier.

permis de vivre à Paris, Prague, Alicante ou bien encore Bruxelles. J'ai également participé à quelques publicités pour Chanel, Lancôme, Versace et Cartier.

DLB & Vous : Quels sont vos centres d'intérêts et vos passions ?

ALVR : Entre deux productions, j'écris, je publie des romans et photographie ceux qui m'entourent. Il m'arrive également de peindre... ou d'enseigner !

DLB & Vous : Pourquoi ces portraits des habits de lumière ? Comment en avez-vous eu l'idée ?

ALVR : Après plus de vingt ans d'exercice dans le monde du cinéma aux côtés des artisans du rêve tapis dans l'ombre, j'ai pris l'habitude de photographier ceux que je côtoie et dont j'admire l'ingéniosité et la créativité. J'ai pu photographier ainsi une soixantaine

L'idée m'est venue du désir de faire honneur à ces artisans de l'ombre, les techniciens du cinéma et mon intérêt pour les costumes qui « racontent »... et en particulier celui du torero qui porte le nom « d'habit de lumières » (traje de luces), ... pour les habiller de lumière, parce qu'ils le valent bien !

DLB & Vous : Quels sont vos projets, vos prochains rêves à réaliser ?

ALVR : Continuer à écrire, produire des images et des mots, voyager et enseigner !

Retrouvez la galerie de « portraits de lumière » d'Anne Le Van Ra, à l'occasion de la cérémonie des vœux, ouverte à l'ensemble des Deuillois, samedi 17 janvier, à partir de 18 heures, à la salle des fêtes.

■ Portraits de lumière

L'habit de Lumières est le nom donné à l'armure de torero. Qui dit armure, dit combat et protection.

Le technicien du cinéma s'engage dans la mécanique des émotions propres à l'Homme : le rire, la tristesse, la colère, la joie, tout ce qui fait la conscience de ce qui nous lie les uns aux autres. Il fait partie des rouages d'une machine fantastique qui perce l'ombre, délivre la lumière. Ces hommes et ces femmes sont les constituants intrinsèques de l'ADN de l'univers d'un film. La cinquième essence, la quintessence.

Anne Le Van Ra cherche à capter cette émotion de l'instant où se niche l'identité généreuse et énergique de ceux qui nous entourent... et qui, agrégés les uns aux autres, organisent un récit de vie sans début ni fin, puisque tout est lié.

